

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Traductions de latin en françaisCollectionÉdition : 1550 - Traductions de latin en français - GroulleauItem\[1550_Tradlatfr_Grou\] 127 Helas Amy, le temps s'en fuye et passe](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 127 Helas Amy, le temps s'en fuye et passe

Présentation générale du poème

Titre de la pièceOde du 2 Horace, dont le commencement latin est. Eheu fugaces, posthume, posthume &c. Traduite par S. R.

Incipit non moderniséHelas amy, le temps s'en fuye & passe

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 124 Helas Amy, le temps s'enfuit et passe](#)

est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 125 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe](#)

est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\] 121 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe](#)

est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 165 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe](#)

est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 127

Foliotation F8r, F8v, G1r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

En quelque trou, quelque caue ou rocher,
Je vous iray en vostre trou chercher
En vostre cauꝝ & rocher grand & creux,
Ou tout soudain comme vainqueur heureux
Dessous ma main ie vous rendray captiue
Comme vn Millan la Colombe craintive
Vaincuꝝ alors mes deux mains sentirez
Et en pendant à mon col tascherez
Par sept baisers mon couroux apaiser,
Et si faudrez à sept fois me baiser,
De quoy apres venger ie me voudray
Et par sept fois sept baisers ie prendray:
Et corps à corps vous tenant bien estrainte
Empeschera la fugitiue crainte,
Tant que m'ayez pour me rendre apaisé
A' mon plaisir satisfait & baisé,
Et fait serment par vostre grace exquise
Que vous voudrez cent fois estre reprise
D'auoir commis vne faute si grande,
Pour l'aquiter de si petitꝝ amende.

Ode du 2 Horace, dont le commen-
cement latin est.

Eheu fugaces, posthume, posthume & c.
Traduite par S. R.

Helas

*Helas amy, le temps s'en fuyt & passe
Et n'est bonte tant soit recommandée
Qui retardast la vieillesse ridée,
Ne le fier dard, dont la Mort nous menasse.*

*Non pour tuer chacun iour trois cents beufz
Pour apaiser Pluton fier & terrible,
Qui tient enclos de l'eau tristz & horrible -
Gerion triplz & Até malheureux.*

*Je dy de l'eau par ou nous passerons
Tous, qui viuans en ceste terre sommes,
Quelz que soyons, ou Roys entre les hommes,
Ou pauures gens, qui les champs labourons,*

*Il faut voir l'eau du languissant Cocyte,
De Danaüs le vieil genre danné,
Et Sisyphus à souffrir condamné
Le long tourment que sa faute merite.*

*De rien ne sert fuyr mais l'inhumain
Et les grans florz de la mer qui haut tonne
De rien ne sert se garder en Autonne
Du mauuais vent nuysant au corps humain.*

*Il faut laisser Terre maison & femme,
Et*

*Et d'arbrisseaux qu'hommes à peine cultine
N'y en aura qu'un seul Cypres qui s'uyue
Au departir de son brief Seigneur l'ame.*

*Nostré heritier plus digne despendra
Les vins friands souz cent clefz enfermez,
Et de ceux là qu'aurons plus estimez,
Placé & paué largement detiendra.*

Elegie de C. L. M. Lyonnois, prise du
Latin de Thomas Morus, qui
se commence.
Cum tumida horriffonis &c.

*Estant en mer un nauiré agité
De vents cruelz iusqu'à l'extremité,
Les nauigans de labeur tous faschez
S'en vont penser, que pour leurs vieux pechez
Ce grief oragé & malheur eminent
Estoit cause. Et tout incontinent
Un chacun d'eux à grand' haste conseille
De descharger ses vices en l'oreille
D'un certain Moyné estant en la presence:
Mais pour cela la grande violence
De la tempesté horrible & perilleuse
N'en deuint oncq' de riens moins furieuse.*

G Lors